

Payements (Total).....	\$ 5,312,907 65
Recettes totales y compris les Dépôts en fidéicommiss...	3,588,920 50
<b>Excédant des dépenses sur les recettes.....</b>	<b>\$ 1,723,987 15</b>

C'était déjà un exposé assez triste, mais mon prédécesseur allait plus loin, et cet excédant était payé comme suit :

En caisse, 30 juin 1889.....	\$ 2,210,019 79
Moins, mandats impayés.....	73,259 66
	<u>\$ 2,136,760 13</u>
<b>Excédant des dépenses comme ci-dessus.....</b>	<b>1,723,987 15</b>
	<u>\$ 412,772 98</u>

Les Comptes Publics montrent qu'il y avait :

En caisse, au 30 juin 1890.....	\$ 525,344 43
A déduire : Mandats impayés.....	112,571 45
	<u>\$ 412,772 98</u>

Ce montant était supposé être de l'encaisse disponible, mais en examinant l'encaisse au 30 juin 1890, je trouve qu'il est entièrement composé de Dépôts en fidéicommiss et de Dépôts en garantie des chemins de fer ; et bien que mon prédécesseur déclarât qu'il avait en caisse le montant précédent, il s'en était servi, et nous devons :

Dépôts de garantie des chemins de fer.....	\$ 1,916,685 98
Dépôts en fidéicommiss.....	261,361 27
	<u>\$ 2,178,047 25</u>

qui avaient, en général, été entièrement employés comme encaisse. Et de plus, le produit de l'emprunt de \$3,500,000 avait disparu.

Mais, M. l'Orateur, pendant que tel était l'état de caisse au 30 juin 1890, laissez-nous examiner le propre exposé de M. Shehyn au sujet de la dette flottante au 1er juillet 1890.

Nous devons rappeler d'abord qu'il s'était amèrement plaint de ce que son prédécesseur lui avait laissé une dette flottante en 1887, cependant il avait obtenu son emprunt, pour la liquider et il avait recommencé à nouveau le 1er juillet 1887.